

Si l'on suivait son premier mouvement, grâce à l'action irritante et apéritive des effluves matinales, on irait volontiers faire connaissance, tout d'abord, avec la salle à manger de cette belle hôtellerie. Mais en attendant le moment, où le gai tintement de la cloche appellera les quelques convives échoués sur cette plage, on ne saurait mieux employer son temps, qu'à parcourir cette ville naissante dans ses parties principales, et à admirer ses installations commerciales.

Toutefois, une promenade, quelque prolongée qu'elle soit, ne laisserait dans l'esprit du voyageur qu'une impression bien vague et bien fugitive, s'il était condamné à ne s'en rapporter qu'à ses yeux; je fus en cette occurrence plus heureux que beaucoup d'autres. Muni d'une lettre d'introduction due à l'obligeance de M. Larue, directeur à Lyon, de la Compagnie générale de Navigation, je me trouvai de suite en rapport avec M. Lamanon, agent de la même Compagnie à Saint-Louis-du-Rhône, et adjoint au maire d'Arles. Avec une complaisance parfaite, M. Lamanon se mit gracieusement à ma disposition, pour me fournir tous les renseignements que je désirais.

Avant tout, et pour me conformer au conseil qu'on donne généralement aux touristes je fis l'ascension de l'énorme tour carrée. Elle est surmontée d'un lanternon, qui, au Moyen Age, a dû servir de vigie ou de phare destiné à avertir les navigateurs de ne pas venir s'échouer sur les galets du barrage du Rhône, ou sur les sables mouvants de la presqu'île.

Les préposés aux douanes ont longtemps occupé les chambres pratiquées à chaque étage de cette tour; elles sont habitées aujourd'hui par les ingénieurs de la Compagnie de Saint-Louis.